

Chapitre 25 : La lutte des immortels

Achill est caché derrière un mur. Il est cerné. Le midi même, il a appris par Ace que sa filature s'était faite remarquer, car quelqu'un l'avait dénoncé. Il vient de raccrocher avec Aiden, qu'il a informé de l'imposture dans le groupe. Le voici désormais devant le siège de la Lignée Supra-Humaine, seul et sans pouvoir compter sur l'effet de surprise qu'il espérait. Il sort de sa cachette, et se décide à rentrer par la porte principale.

—De toute façon, il sait que je suis là. laissa-t-il s'échapper.

Achill s'avance dans la cour. Il regarde aux alentours. C'était la même cour. Celle qu'il avait vu il y a plusieurs années, couverte du sang de ses camarades et de ses opposants. Achill a une petite pensée pour ses camarades. Mais il ne perd pas de vue son objectif : mettre fin à Despaired Future.

Achill s'approche de la porte de la grande demeure. Il n'est plus qu'à quelques centimètres de l'entrée. Il prend une profonde inspiration. Il recule un peu, et armé de sa jambe, il enfonce la porte par un puissant coup de botte.

Il pénètre dans le domaine. Il n'y a personne. Du moins, il n'y a plus personne. Tout y est resté comme la dernière fois. Du sang, partout sur les murs et le sol. Une odeur putride flottait dans l'air. Achill s'avance. Il fait apparaître dans son dos sa paire de bras supplémentaire, armée de ses pistolets. Il crie face au vide de la bâtisse :

—Ace ! Sors de ton trou, je suis venu en finir !

Dans toute l'immensité de la pièce, les lampes s'allument. Puis, dans le silence morbide des lieux, résonne un écho : un clappement de mains.

—Magnifique. Bienvenue, Achill.

Achill lève la tête. Flottant dans les airs, Ace le regarde et l'applaudit, un sourire narquois aux lèvres. Il descend au niveau d'Achill, tout en continuant d'applaudir. Après avoir touché sol, il dit à Achill :

—J'espère que tu ne m'en veux pas trop de t'avoir débarrassé de ton acolyte, Jack Moore.

—Qu'est-ce que Wheel lui veut ?

—Il voulait simplement discuter avec un vieil ami. Et j'imagine que si tu es là, c'est que c'est ce que tu souhaites, toi aussi, non ?

Achill tire une balle sur Ace. Il disparaît dans la seconde. Achill se retourne. Il était derrière lui.

—Achill Von Wunderbar. Quelle piètre vie, quand on y pense...

—La ferme !

Achill tire une nouvelle fois. Mais comme la fois précédente, Ace a totalement disparu. Achill le remarque, plusieurs mètres devant lui. Il boit un verre de vin, et continue son monologue.

—D'abord, tu perds tous tes camarades ici-même, à Despaired Future. Ensuite, tu perds ton meilleur ami, Alphonse Baker...

Achill lance un couteau attaché à sa jambière en direction d'Ace, mais une fois de plus, il a disparu.

—Après quelques années de répit, tu as une femme, une fille, et voilà que le monde te prend ta femme, dans un bête accident... Après, c'est toute ta petite famille qui y passe... Et maintenant, tu risques de perdre ta fille.

—Cesse de parler, et viens te battre !

—Ne trouves-tu pas cela ironique, Achill ? Tu dis « venir en finir », à l'endroit exact où tout a commencé, pour toi... Mais tu sais...

Achill sent un frisson parcourir sa nuque. Ace lui chuchote des mots qui le terrifient.

—Tu peux toujours t'enfuir, si tu le souhaites...

Achill se retourne, dague à la main, prêt à attaquer Ace. Lorsqu'il s'est retourné, celui-ci a attrapé la dague à la simple force de sa main, et l'a lancée à travers la pièce. Ace s'évapore encore, et poursuit sa soliloque.

—Dis-moi, Achill... Ne trouves-tu pas cela fascinant ? La puissance et le courage de tes camarades...

Achill saisit depuis sa poche arrière une grenade, qu'il se prépare à lancer en direction d'Ace, fraîchement réapparu au fond de la salle.

—Aiden Baker, le fils de celui qui a failli démasqué Bernhard Wheel. Arya Diavolo, la guerrière la plus farouche du jeu. Marc Dubois, leur imprévisible leader. Sans oublier Eliott Anderson, le petit génie, et Sophia Anderson, la garante de la bonne-humeur. Et toi, dans tout ça, qui es-tu ?

Achill dégoupille et lance sa grenade en direction d'Ace. Celle-ci touche le sol et après quelques secondes, explose. Ace n'a pas esquivé l'attaque. Le mur se brise, et un rideau de poussière se lève. Lorsque la fumée est retombée, Ace se tient toujours debout, intact.

—Fais-toi à l'évidence, Achill ! Tu n'es personne ! Tu es toujours le même lâche d'il y a quinze ans !

—Ce n'est pas moi qui ne fais qu'esquiver, depuis le début de notre affrontement...

—Dans ce cas, peut-être apprécieras-tu ceci !

Ace vole à vitesse phénoménale vers Achill, et le percute d'un puissant coup de coude dans le visage. Il se saisit d'une dague d'Achill, et la lui plante dans le ventre.

Achill s'écrase contre le mur de la demeure, et tombe au sol. Ace ricane.

—Eh bien alors, c'est tout ? Tu vas finir pourfendu par ta propre arme ? C'est si pathétique !

Achill se relève avec douleur. Mais Ace remarque que sa lame ne lui a pas pourfendu l'estomac. La seconde paire de bras d'Achill, elle, est ensanglantée. Elle finit par disparaître.

—Tiens donc, Achill... Tu as utilisé ton autre paire de bras pour encaisser le choc. Mais désormais, tu n'as plus tes deux autres bras, regarde l'état dans lequel ils sont !

—J'en aurais pas besoin, crois-moi...

Achill dégaine ses deux pistolets, et tire en rafale sur Ace. Toutes les balles, dès qu'elles approchent l'homme, se mettent à ralentir, jusqu'à devenir immobiles.

—Q-Qu'est-ce que... ?!

—Eh oui, Achill. Décidemment, les choses te dépassent. Mais ne t'en fais pas, je vais me faire un plaisir de te les expliquer.

Ace disparaît. L'instant d'après, il réapparaît derrière Achill, et lui fracasse le crâne sur le sol. Achill crache un filet de sang dans le choc. Il est maintenu au sol par la main d'Ace.

—En dehors des pouvoirs de la LSH, ma principale faculté, c'est que lorsque je le souhaite, plus quelque chose se rapproche de moi, plus il ralentira, jusqu'à atteindre l'immobilité.

Il se retire, laissant Achill se relever. Celui-ci se saisit d'une nouvelle dague, et s'élance pour poignarder Ace. Mais il finit par ralentir, avant de s'immobiliser, à quelques centimètres de lui.

—Tu vois, Achill ? Tu n’as absolument aucun moyen de l’emporter !

Ace recule. Achill retrouve le contrôle de son corps. Mais alors qu’Ace s’attendait à ce que son adversaire abandonne ou s’écroule de désespoir, Achill éclate de rire.

—Eh, qu’est-ce qui te fait rire ?! s’énervé Ace.

—Si tu savais quel pied ça va me faire, quand je vais te tuer... sourit Achill.

Ace, fou de rage, saisit Achill au visage, et l’écrase sur le sol. Il le frappe à plusieurs reprises contre le plancher, le vidant de son sang. Il le jette ensuite en l’air, et armé d’une des dagues de son adversaire, le pourfend de multiples coups dans l’abdomen. Achill crie de douleur. Ace lance son adversaire à travers la pièce, qui s’écrase contre un meuble. Ace se lèche les babines. Il rit.

—Ah... Achill... Tu étais si amusant... Mais ton problème, c’est que tu parles trop... Réjouis-toi, tu es parti pour rejoindre tous ceux que tu as perdu...

Ace s’assied alors, profitant du calme. Il s’était débarrassé d’Achill. Il ne savait pas ce qu’il allait faire, désormais, alors il se dit qu’il allait probablement retourner aux côtés de Bernhard Wheel, à New York. Les pensées d’Ace sont interrompues par un bruit retentissant dans la pièce. C’est un rire. L’homme se met sur ses gardes. D’où cela venait-il ? Achill était mort, ça ne pouvait pas être lui. Il regarde à droite et à gauche, mais il ne voit rien. Finalement, il voit du coin de l’œil quelque chose se lever.

—C-C’est impossible !

Achill, riant aux éclats, se tient le ventre. Son rire transpirait l’arrogance et la moquerie. Ace regarde, dans l’incompréhension la plus totale, Achill se tenir droit, et tituber dans sa direction.

—Jamais je ne remercierais assez M. Moore de m'avoir permis d'obtenir ce pouvoir ! Héhéhé... Avec ça, je suis vraiment devenu imbattable.

—Comment peux-tu être en vie ? Je viens de te poignarder en plein ventre à plusieurs reprises ! fait remarquer son adversaire. Tu devrais être mort.

—C'est vrai. Tu as raison. Mais vois donc par toi-même !

Achill retire son t-shirt. Les plaies de couteau, sur sa musculature abdominale, commencent à disparaître. Voyant le regard affolé d'Ace, Achill est satisfait.

—Tu n'es pas le seul, à avoir plus d'un tour dans son sac, tu sais ?

—Pas mal du tout. Mais ça ne te sera d'aucune aide, tu n'as toujours aucun moyen de me toucher !

Ace place les paumes de ses mains face à face l'une à l'autre. Devant lui, de légers éclairs se matérialisent, jusqu'à laisser apparaître une sphère verte, à la forme très instable. Ace la laisse planer dans sa main droite, et sourit vers Achill. Il le provoque.

—Matérialiser son énergie, c'est un des nombreux privilèges qu'offre la LSH. Et c'est avec cette même aptitude...

Achill grince des dents. Il sait très bien où il veut en venir.

—...que j'ai tué Alphonse Baker.

Ace se lèche à nouveau les babines. Il lève son bras, armé de la sphère, en l'air.

—Si je ne peux pas te tuer, alors je vais te désintégrer !

Ace lance la sphère dans la direction d'Achill, qui fuse dans sa direction. Ace lui hurle :

—Disparais !

Achill place ses mains en avant, et essaye d'arrêter la vague d'énergie. La paume de ses mains se calcine au contact de l'énergie. Achill hurle de douleur, mais reste sur ses deux jambes. La peau de ses mains a été totalement réduite en poussière, ne laissant qu'une couche de chair dépasser. Après plusieurs secondes, la décharge libérée par la sphère d'énergie s'arrête. Ace, s'attendant à voir Achill en poussière, est subjugué : Achill tenait dans ses mains la vague d'énergie qu'il lui avait envoyé. Achill rit avec arrogance de plus belle.

—Eh bien, tu en fais une tête... Ça va, tu veux que j'appelle un médecin ?

—C-C'est pas vrai... ! Comment as-tu fait ? Aucun être humain n'a déjà réussi à arrêter l'énergie de la LSH !

—Tu me demandais qui j'étais, pas vrai ?

Achill tient la sphère dans sa main droite. La peau de ses mains commence à se régénérer, de sa paume jusqu'à ses doigts. Il lève son pouce sous son menton, pour se désigner.

—Je suis Achill Von Wunderbar, le type le plus fort que la Terre n'ait jamais connu, et celui qui va mettre fin à tes jours, aujourd'hui même. Alors rentre bien toi ça dans le crâne.

—Espèce de sale... !

—Tu veux que je te la rende ? Attrape !

Achill lance la sphère d'énergie en direction d'Ace, qui parvient à la maîtriser. Il absorbe sa propre énergie, pour dissiper l'attaque. Mais à sa surprise générale, quelque chose d'autre l'attendait, derrière cette énergie.

—Qu'est-ce que...

Une explosion balaye Ace en arrière, qui se fracasse le dos sur le mur. Une grenade. Achill avait utilisé la sphère

comme distraction, pour jeter une grenade, qui avait totalement bousculé Ace en arrière. S'il avait été un humain ordinaire, l'explosion l'aurait tué. Mais il était toujours en vie. Les vêtements complètement en lambeaux, il se relève. Achill l'observe, et se lèche les babines.

—T'es complètement taré... commente Ace.

—Tu te souviens de ce que tu m'as dit, quand tu as réduit en cendres ma maison ? Tu as dit que nous étions pareils, toi et moi... Je vais t'accorder un point : oui, on est tous les deux complètement fêlés.

Ace ravale sa salive. Il prend le combat au sérieux, maintenant. Le regard d'Achill n'a plus rien de l'homme calme qu'il est d'habitude. Il a soif de sang.

—Mais la différence entre toi et moi, c'est que toi tu es fou parce que t'as complètement oublié ton passé. Moi, en revanche, jamais je n'oublierais ce que j'ai vécu. Et c'est pour ça que je traquerais chacun des petits enfoirés de ta bande, jusqu'au dernier... Tu m'entends ? Je vais tous vous faire la peau un par un, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucune trace de vous sur cette foutue planète !

Ace disparaît. Il réapparaît derrière Achill. Alors qu'il tente de le saisir à la nuque, Achill se baisse, et se retourne. Il attrape avec une telle rapidité la jambe d'Ace, que celui-ci n'a pas le temps d'agir. Achill jette son adversaire contre le sol, avec tellement de force que le plancher éclate sous l'impact.

—J'aurais dû te prévenir... sourit Achill. À chaque fois que l'une de mes blessures se referme... Je deviens encore plus rapide et puissant que la fois précédente.

—S-Salud... marmonne Ace.

Achill éclate de rire. Il se munit d'une dague, et l'approche de la gorge d'Ace.

—Cette fois, c'est terminé... Tu n'es même pas libre de tes mouvements, alors tu es incapable d'utiliser ton pouvoir de neutralisation... Profite bien de ton séjour en enfer, je viendrais te rejoindre un jour, ne t'en fais pas.

Alors que sa lame allait percer la jugulaire d'Ace, un impact puissant vient transpercer le ventre d'Achill. Ace a, en une fraction de secondes, créé une sphère d'énergie, qui a totalement perforé l'estomac d'Achill. Un trou béant dans l'abdomen, il tombe en arrière, agonisant dans son propre sang. Ace se relève, haletant. Il sourit et passe sa main dans le trou béant du ventre d'Achill. Il retire son membre, dégoulinant de sang, et lèche le bout de ses doigts, se délectant du sang de sa victime.

—Tu es redoutable Achill, et tu as raison, tu dois sûrement être l'homme le plus fort sur Terre. Mais ne te fais pas d'illusions, la LSH restera toujours supérieure à l'humanité !

Achill vomit du sang à n'en plus pouvoir. Malgré les tentatives de son corps de se régénérer, Ace creuse l'intérieur du corps d'Achill avec une dague, démolissant organe après organe.

—Tu es un vestige d'un temps révolu, comme tout le reste de l'humanité. Et il est grand temps que tout cela disparaisse, ne crois-tu pas ?

Ace lève sa main dans le corps d'Achill. Il attrape son cœur, et commence à le serrer. Achill hurle de douleur. Achill utilise ses dernières forces pour s'emparer de son pistolet. Il tire deux balles vers le plafond, à faible intervalle. Ace rit.

—Qu'essayais-tu de faire, au juste ? Tuer un moineau ? Tu es tellement à la ramasse que tu ne sais même plus où tu vises !

Ace sourit. Il approche son visage de l'oreille d'Achill, et lui susurre :

—As-tu quelques derniers mots, Achill Von Wunderbar ?

Achill reprend tout son souffle. Son corps a atteint ses limites. Barbotant dans son sang, il utilise toute son énergie pour chuchoter :

—Maintenant... William...

Les vitres de la demeure explosent, ouvrant le passage à un 4x4, qui plonge dans la pièce à toute vitesse. Un vieil homme jaillit de la portière, un poignard à la main. Il tend la main en avant, et Ace se retrouve étrangement propulsé dans sa direction.

—*Fuck you, moron !* résonne la voix du vieil homme, dans un accent anglais très prononcé.

Ace n'a pas le temps ni la possibilité de se retourner. Il est entraîné à toute vitesse en direction du vieil homme, qui lui plante le poignard en pleine nuque. Ace et le vieil homme s'écroulent sur le sol, alors que le 4x4 s'explode contre le mur du quartier général. Le vieil homme se relève, et se fait craquer le dos. Il a mal aux reins.

—Encore ces foutus lombaires... !

Ace, poignard dans la nuque, a la moitié gauche du corps complètement paralysée. Par chance, la lame n'a pas suffisamment été enfoncée pour lui perforer la gorge, mais elle a touché sa colonne vertébrale. Il essaye de se relever, uniquement à l'aide de la partie droite de son corps.

—J-Je... Je ne peux pas bouger...

Il se retire la lame de la nuque. Le vieil homme s'était remis de son mal de dos, et s'apprêtait à tuer Ace. Mais celui-ci, à l'aide de sa main droite, créa une sphère d'énergie qu'il se projeta sur lui-même. Le vieil homme est poussé en arrière par le souffle de l'explosion. Ace se relève, à nouveau capable de bouger. Le choc a permis de stimuler à nouveau les muscles de la gauche de son corps. Mais il est très engourdi. Il dévisage l'homme qui l'a poignardé avec confusion.

—T-Tu es... William Smith, c'est bien ça ?

—*Himself* ! répond fièrement le vieil homme, se relevant.

—Les rapports de Bernhard Wheel t'annonçaient comme mort... Qu'est-ce que ça veut dire ?!

—M. Moore et moi sommes tombés sur cette vieille canaille lorsque nous longions la côte japonaise, à la suite du crash d'avion.

Achill s'était relevé aussi. La plaie de son ventre s'était un peu refermée, mais il est très affaibli. Il se tient le ventre, douloureusement, mais continue d'avancer vers Ace. L'homme de la LSH, ayant repris contrôle de son corps, se jette vers Achill, mais est arrêté dans sa course et projeté en arrière par William, grâce à son magnétisme.

—Dis-moi Achill, qu'est-ce qu'on fait de lui ?

—J'en ai pas fini, t'en fais pas.

Le trou béant dans l'estomac d'Achill finit par se refermer. Il sourit et se fait craquer la nuque avec arrogance.

—Jusque-là, je m'étais pas encore donné à fond... Tu vas comprendre le véritable sens du mot désespoir, cette fois, mon pote !

Alors qu'Achill s'apprêtait à retourner au combat, il regarde William attaquer Ace en lui jetant des objets métalliques grâce à ses pouvoirs, qu'Ace avait du mal à

esquiver. William lui envoie le 4x4 dessus, qui l'écrase totalement. Ace se relève, et se jette vers William. Le vieil homme utilise la portière du 4x4 pour l'attirer vers lui et s'en servir de bouclier, et parer les coups d'Ace.

Alors qu'Ace lui lance une sphère d'énergie, William utilise la portière pour dévier sa trajectoire, la sphère s'écrase sur le mur de la pièce, et laisse un trou béant sur son passage. Au moment où William s'apprête à répliquer, Achill s'interpose et crie à son camarade :

—Eh, William !

—E-Eh, pourquoi tu me cries dessus ? T'avais dit que ça serait mon tour, après !

—Tu devais juste venir en renfort, je te signale ! Tu en as assez fait !

Ace, voyant que les deux hommes ne le remarquent plus, commence à s'agacer :

—Cessez de m'ignorer...

—Ça fait un quart d'heure que je te regarde, j'ai envie de me battre, moi aussi ! rétorque William.

—Tu te comportes comme un gamin, bon sang !

—Cessez de m'ignorer... ! leur hurle Ace, fou de rage.

—Cesse de faire l'imbécile ! C'est mon combat à moi, c'est à moi de le battre ! C'est pas un jeu, tu devrais en être conscient, à ton âge !

—Pfff... Je le sais très bien ! croise les bras William en rouspétant.

Achill s'avance et fait signe à William de reculer. Ses bras supplémentaires, se dépliant à nouveau, s'aplatissent sur sa poitrine. La chair ectoplasmique s'étale sur tout son corps, afin de former une formidable armure d'acier sur l'intégralité de son corps. Achill fait quelques mouvements de bras pour montrer la souplesse de la tenue.

—De l’acier aussi souple que du tissu, et solide comme de la roche. J’ai appelé ça « le mode Berserker », tu aimes ? Si c’est trop pour toi, je peux m’en passer, tu sais ?
—Je vais te faire taire une bonne fois pour toutes !

Ace se jette vers Achill, qui accourt à son tour dans sa direction. Ace tente de le frapper au visage, mais Achill réplique en lui brisant sa garde, d’un puissant coup de tête dans le crâne. Il tend ses bras sur le côté et fait apparaître un sabre, qu’il saisit en main, et avec lequel il manque de trancher le bras d’Ace. L’adversaire recule, surpris. Achill rit de plus belle, faisant tourner son sabre.

—Eh bien, où est le problème ? C’est encore un de mes petits tours. Je peux créer l’arme de mon choix, du moment que j’en connais la structure, bien sûr !

Ace se met à sourire à son tour. Il se lèche les babines. William, en retrait, a un frisson de dégoût. Ace annonce à Achill :

—Peut-être que ce sourire disparaîtra, quand je t’aurais dit ce qu’il s’est passé, entre Alphonse Baker et moi.

Achill perd en effet son sourire. Cela ravive le regard d’Ace. Son adversaire a marché dans son piège. Il cherche à l’énervé. Il n’y a pour lui rien de plus savoureux que voir quelqu’un perdre le contrôle de soi-même. Le chaos. C’est cela. Ace se nourrit du chaos.

—De quoi est-ce que tu parles ?

—Ça ne t’intéresse pas, de savoir quelles étaient les dernières paroles d’Alphonse Baker ?

Achill serre le poing. Ace a attisé sa curiosité. Il écoute les dires d’Ace.

—Il est venu se battre au point de rendez-vous que je lui avais donné. Et je l'ai battu à plate couture. Après quoi, je l'ai tué.

—Sale enflure...

—Je me souviens très bien de ses dernières paroles... Il avait fait preuve d'un semblant d'héroïsme, c'en était presque bouleversant. Il m'a dit « qu'il avait passé le flambeau aux hommes capables de nous défaire, nous, la LSH ». Oui, c'est ça. Il disait qu'il n'était pas encore l'heure, mais qu'un jour arriverait où quelqu'un d'assez fort viendrait nous arrêter. C'était d'un ridicule !

Entendre ces mots fait trembler le cœur d'Achill. Il grince des dents. Il fait disparaître son sabre, qui redevient poussière dans ses mains. Il ferme les yeux.

—Alphonse...

—Après, il est mort en lâchant son dernier souffle. Il est mort comme un faible, sans être l'ombre d'une menace, durant notre affrontement.

Quelques gouttes commencent à s'écouler aux pieds d'Ace. Il lève la tête. Le plafond est toujours là. Il ne pleut pas. Il regarde sa main droite, tremblante.

—Cette sensation étrange... c'est la même que la dernière fois... quand il est mort, il a commencé à pleuvoir... mais il n'y avait aucun nuage. J'avais ce sentiment désagréable, dans la poitrine...

Ace relève la tête vers Achill, l'air perdu. Il passe ses doigts sur ses joues, essuyant les larmes.

—Pourquoi diable pleut-il en intérieur ?

—J'en ai entendu suffisamment. répond Achill. Mettons un terme à cet affrontement.

—Si c'est ce que tu souhaites...

Ace efface ses larmes, et sourit à nouveau, le regard empli de folie. Il bondit en direction d'Achill, qui dégaine deux pistolets, et tire dans sa direction. Toutes les balles ratent leur cible, et Ace parvient à atteindre Achill, avec un coup de pied dans le visage. Achill saute sur le côté, et continue de tirer en rafale. Il est à court de munitions, alors il jette ses armes et en matérialise de nouvelles avec ses mains. Durant ce laps de temps, Ace en a profité pour se téléporter dans son dos, et lui attrape le crâne puis l'écrase contre le sol.

La tête d'Achill percute le plancher, qui se fracasse sous la puissance du coup. William ne bouge pas d'un pouce. Alors qu'Ace s'apprête à donner le coup de grâce à Achill, celui-ci fait une miraculeuse roulade, et tire à nouveau dans sa direction. Ace esquive toutes les balles en disparaissant, puis réapparaît au-dessus d'Achill, lévitant.

—C'est vraiment pathétique, Achill. T'as pas l'air de comprendre, tu peux essayer autant que tu le voudras, tu n'arriveras pas à me battre !

Les dernières balles d'Achill s'arrêtent juste devant le visage d'Ace. Celui-ci rit aux éclats.

—Espèce d'idiot, tu n'apprends jamais, ou quoi ? Je peux arrêter les balles à volonté !

—Pfff... soupire Achill.

—Ne t'en fais pas, je t'envoie rejoindre toute ta famille dans l'autre-monde dès maintenant ! Je suis certain qu'ils auront plein de détails croustillants à te raconter !

—On verra bien si tu arrives à arrêter des balles qui viennent d'absolument tous les côtés. sourit Achill.

Ace tourne la tête. Il voit que les balles d'Achill sont maintenues suspendues dans l'air, pointant dans sa direction. Il tourne la tête dans tous le sens. Il est totalement

encerclé de balles. Son regard bascule sur William. Éloigné, le vieil homme a le bras tendu en direction des balles, prouvant qu'il est bien la cause de leur lévitation. Avant que son adversaire n'ait le temps de bouger, Achill hurle :

—Maintenant, William !

William libère l'emprise sur les balles. Toutes les munitions pourfendent le corps d'Ace. Son cerveau, ses muscles, ses os, sont perforés par des dizaines de balles. Son corps, inerte, s'écrase au sol. Il est bel et bien mort. Achill se relève, le regard satisfait. Il l'a fait. Ace est mort. Il s'approche pour vérifier le corps de son ennemi. Plus aucun doute possible. C'était véritablement la fin. William s'approche. Alors qu'il s'attendait à ce qu'Achill explose de rire ou de joie suite à sa victoire, il est étonné de voir qu'il reste calme et silencieux.

Achill pose un genou à terre devant Ace, et ferme les yeux quelques instants. Il murmure quelques paroles.

—Puisses-tu reposer en paix, Aiden Hill. Ton corps a été souillé, alors je ne peux qu'espérer que ton âme soit désormais libérée.

—Achill... observe William avec émotion son camarade.

Achill se relève, les yeux toujours fermés. Il brandit le poing vers le ciel.

—Je l'ai fait, Alphonse, Emilie, vous tous. Vous pouvez vous reposer l'esprit tranquille.

Achill baisse le poing. Il se tourne vers William.

—Détruisons cet endroit, William.

—En es-tu sûr ?

—Ces vestiges ne témoignent de rien d'autre que de l'horreur de Despaired Future. Et nous allons y mettre un terme.

—Ne viens-tu pas de l'achever ici-même ?

—Non. Ace n'était qu'un pion. Malheureusement, tant que Wheel sera en vie, Despaired Future existera toujours.

Achill lève la tête. Il regarde le plafond de la bâtisse. Il serre le poing près de son cœur.

—Il est plus que temps de soulager les âmes tourmentées qui errent ici, tu ne crois pas ?

William observe avec curiosité son camarade. Il hoche la tête. Les deux hommes récupèrent les explosifs qu'ils avaient pris avec eux, dans le coffre du 4x4, et les placent partout dans le domaine. Alors qu'ils s'appêtent à sortir, détonateur en main, William demande à Achill :

—Une minute, et ton 4x4 ? Il est amoché, mais ça doit pouvoir se réparer...

—Lui aussi, il a fait son temps. Je l'avais volé à une station service lors de notre fugue, avec Alphonse. J'ai mis du temps à le retaper, mais je pense que le moment n'est pas mal choisi pour lui dire au revoir et tirer un trait sur tout ça.

Achill et William sortent du QG de la LSH. Les deux hommes s'éloignent suffisamment, et regardent une dernière fois le grandiose manoir tâché de sang. Achill finit par presser sur le détonateur. La bâtisse tout entière explose en lambeaux, ne laissant que poussière et débris, dans un boucan chaotique des plus satisfaisants. Ainsi disparaît le passé de Despaired Future, ne laissant qu'Achill comme le dernier témoin de son horreur.

—Est-ce vraiment la fin ? demande William.

—Non. Ce n'est que le début. répond Achill. Ma prochaine cible est Bernhard Wheel. Une fois qu'on se sera débarrassés de lui, il ne me restera plus qu'à éliminer les quelques résidus de cette organisation, et là, oui, ça sera terminé.

Les deux hommes s'en vont, à pied. Ils laissent derrière eux des ruines, dont eux seuls connaissent le secret.

Deux silhouettes, ayant assisté à toute la scène, observent avec intérêt les deux hommes s'éloigner.

—Quelle fin tragique, pour ce pauvre Ace... soupire Foxtrot.

—Cet enfoiré l'a bien cherché. Même mort, son visage dégueulasse va encore me hanter.

—Allons, Krysto... Cela reste un de nos camarades, qui vient de périr. Tu pourrais montrer plus de respect.

—J'ai du respect pour les hommes, pas les tarés. rétorque-t-il.

—Bonté divine... Ce que tu peux être impoli ! Ça ne te fait rien, de voir notre toute première base, celle qui nous a vu grandir, partir en ruines ?

—Je m'en tape. J'ai jamais aimé ce taudis, ça pue et on dirait le manoir de Dracula. Cette baraque ne manquera à personne, en tout cas certainement pas à moi.

—Tu as raison sur ce point... Mais ça me rend un peu nostalgique, tout ça...

Krysto se lève. Il commence à s'en aller. Il s'arrête, lorsqu'il entend Foxtrot soupirer.

—Eh bien... Sans Ace, nous voilà désormais réduits au nombre de quatre...

—À vrai dire, ça doit faire plus de dix ans qu'on a pas vu la naissance d'un seul membre de la LSH.

—Oui, ils sont devenus rares, c'est certain. Mais ne t'en fais pas, les temps vont changer.

Foxtrot sourit, en regardant le ciel. Il bat des jambes, pris d'un excitements soudain. L'adolescent dit à son camarade :

—Mieux vaut qu'ils nous croient morts. Ils ne seront que plus pris de court lorsque Despaired Future renaîtra de ses cendres.

—C'est pour ça qu'on a laissé Ace crever ?

—Tout le monde se fiche d'un type dans son genre. Il était faible et pas très malin, on n'a pas besoin de lui, crois-moi.

—En attendant, c'est pas Echo qui va relever le niveau.

—Tu es un peu dur avec elle...

Foxtrot soupire. Il se lève à son tour. Il s'éloigne des ruines de Despaired Future, avant d'annoncer à Krysto :

—Allons faire un petit tour chez Bernhard Wheel, veux-tu ? J'ai deux-trois mots à lui toucher.

—Fais ce que tu veux, j'en ai rien à foutre. rouspète l'homme-bête.

—Ça ne te change pas de d'habitude, remarque... Dis-moi, y'a-t-il au moins une chose que tu aimes, dans ce monde ?

—Le seul truc que j'aimerais, c'est crever. ironise Krysto. Et ça s'intensifie à chaque fois que t'ouvres la bouche.

Foxtrot glousse. Il rit, mais Krysto reste parfaitement impassible.

—Peu importe les années, je ne me ferais jamais à cette désinvolture légendaire !

Les deux camarades de la Lignée Supra-Humaine s'envolent, disparaissant dans les nuages, et laissant derrière eux les ruines de leurs origines.